

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 15 (1906)
Heft: 14: w

Anhang: Beilage zu No. 14 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 14 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

Notre guide des hôtels.

L'édition 1906 du guide: „Les hôtels de la Suisse“ qui est toujours de plus en plus apprécié des étrangers, vient de paraître, et l'expédition en est commencée. On a tenu compte en premier lieu de l'exposition de Milan. Comme l'on sait, il y aura à cette exposition un bureau installé en commun par les Chemins de fer fédéraux, les chemins de fer de montagne et les lignes secondaires, les compagnies de navigation, l'union des sociétés suisses de développement, et la Société suisse des hôteliers, et notre guide sera distribué dans ce bureau. Avant de pouvoir songer à commencer la distribution aux sociétaires et aux bureaux de développement suisses, nous devons soigner les envois d'outre-mer, c'est-à-dire ceux concernant l'étranger en général, et il se passera bien un mois avant que ce travail soit terminé.

En attendant, nous voulons porter à la connaissance de nos sociétaires que le guide de 1906 a subi des améliorations et des perfectionnements sur plus d'un point. Les „Renseignements utiles“ ont été augmentés de 8 parties, dans lesquelles il est en particulier question de la Suisse comme séjour de santé et comme contrée de touristes, et où l'on fait ressortir le bon marché des voyages en Suisse. Ensuite, on a imprimé pour la première fois les *prescriptions concernant la visite douanière des bagages* aux stations frontalières et à l'intérieur de la Suisse. Puis il est parlé du *code télégraphique* mis en usage par la Société Internationale des propriétaires d'hôtels et la Société suisse des hôteliers. Deux pages sont consacrées à une classification de toutes les *sources minérales de la Suisse*, avec l'indication de la composition de leurs eaux. C'est là une innovation très heureuse. Il en est de même d'un *tableau des localités de séjour* de la Suisse, des lacs italiens, du lac de Constance (rive droite), du lac de Genève (rive gauche), et Chamoni, classées d'après leur altitude; la nomenclature commence à Baveno (110 m.) et se termine par le Gornergrat (3136 m.). Ce répertoire facile dans la recherche de la localité qui peut leur convenir, ceux auxquels le médecin a prescrit une cure d'air à une certaine hauteur.

Le guide contient en outre un *calendrier de saison*, dans lequel sont classés les lieux de séjour du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver; ces dernières subdivisées en localités de sports et stations d'air (sanatoriums). Ce calendrier de saison est suivi d'une classification des *buffets de gare de chemins de fer suisses*, avec indication de ceux dans lesquels on peut manger chaud, et ceux qui ne servent que des mets froids. On a fait figurer aussi une liste des *établissements d'instruction supérieure* en Suisse. Nous y trouvons 176 écoles privées et pensionnats pour jeunes gens, 323 pour jeunes filles et 7 mixtes; en outre 32 écoles supérieures pour jeunes filles, 29 écoles professionnelles et gymnases, 6 universités, 2 polytechniques, 5 écoles techniques, 21 écoles de commerce, 1 académie de commerce, et 9 écoles de musique. Le guide contient ensuite, ce qui est également un nouveau, une *indication des distances* entre les principaux centres européens et la Suisse, et celles de l'intérieur de la Suisse. Le tarif des postes et télégraphes suisses, de même que la liste des légations et des consulats étrangers, ainsi que la liste des bureaux de renseignements figuraient déjà précédemment dans le guide. Il reste à mentionner que la carte pour touristes a été notablement agrandie, c'est-à-dire qu'elle est reproduite à l'échelle de 1: 700,000 au lieu de 1: 900,000, et que de ce fait les noms des localités sont devenus beaucoup plus lisibles; les lignes de chemins de fer sont imprimées en rouge, si bien que les noms de villes, en noir, ressortent encore mieux.

Le nombre des hôtels inscrits dans le guide, avec l'indication de leurs prix, s'élève à 760. L'année dernière il y en avait 697, desquels 24 ont dû être biffés par suite de faillite ou pour d'autres motifs, par contre il y en a 87 nouveaux, ce qui porte le chiffre actuel à 760. Bientôt la presque totalité de nos sociétaires en feront partie, car il ne faut pas oublier que la Société compte environ 150 membres personnels qui ne peuvent y figurer.

Nous terminons là notre communiqué, persuadés que la Société suisse des hôteliers a créé par son guide des hôtels, qui en est maintenant à sa 10^e année d'existence, quelque chose qui est unique en son genre et qui peut être considéré comme un des premiers et des meilleurs moyens de réclame.

O. A.

Tourisme d'été et tourisme d'hiver.

Etude de M. le Dr. Otto Küner.

(Reproduction interdite sans l'autorisation spéciale de la Rédaction).

Le tourisme a pris une telle extension en hiver, ces dix dernières années, qu'il aurait été impossible de le prévoir ou de prendre des mesures en conséquence. Cette extension s'est

faite d'une manière progressive, comme cela arrive quand il s'agit d'institutions durables, et non subitement, comme c'est le cas, quand c'est une affaire de mode.

Mais cette extension déjà énorme augmentera encore. Nous pouvons soutenir que le nombre des touristes d'hiver ira en augmentant et atteindra un chiffre énorme, tel qu'on n'aurait pu le soupçonner il y a encore quelques années. Ce flot de touristes envahira bientôt les pays qui sont propres à l'accueillir.

Cette extension du tourisme en hiver a plusieurs causes, et quand on considère ces causes de plus près, on arrive à la conclusion indiquée au commencement de notre article, c'est que nous ne sommes encore qu'au début de ce mouvement.

Voici ces causes:

1. Les sports d'hiver et les plaisirs qui en découlent sont aujourd'hui à la mode, et quand la mode ordonne, jeunes et vieux obéissent. De nos jours, il est de bon ton ou plutôt c'est signe d'une éducation soignée de savoir faire du ski, comme autrefois les gens bien nés savaient jouer du piano ou peindre une aquarelle.

Or, le sexe faible se soumettant volontiers au tyran qui s'appelle la mode, et le sexe fort subissant souvent la domination du beau sexe, les sports d'hiver et les plaisirs qui s'y rattachent sont destinés à prendre encore une plus grande extension.

Mais ce qui empêchera cette nouvelle coutume d'être en peu de temps hors de mode, c'est que grâce aux sports d'hiver, la jeunesse des deux sexes peut se rencontrer plus librement que ne le permettaient les convenances jusqu'ici.

La mode a été à la lecture de Werther, aux albums avec de beaux dessins. Des centaines et des milliers de choses, d'habitudes, d'opinions, d'idées, ont été à la mode, et la mode en a passé. Pourquoi? Parce qu'il s'agissait de divertissements, de choses, d'occupations où l'on était seul, où les deux sexes ne se rencontraient pas, tandis que pour faire du ski, de la bicyclette, pour patiner, pour tous les sports d'hiver en un mot, il est reçu que messieurs et dames, jeunes et vieux et surtout la jeunesse se rencontre librement. Cela permet aux jeunes gens de se voir de plus près, de se parler sans témoins, d'appréhender à se connaître en se rendant des services, en faisant profiter les autres de ses expériences. Les mères ne peuvent empêcher qu'en patinant leurs filles se pressent contre leur cavalier, que sur une luge elles soient assises très près de leur guide, et ces moments-là sont extrêmement propices au flirt. Voilà pourquoi les sports d'hiver ne passeront jamais de mode, mais s'acclimateront toujours plus chez nous. Mais la mode n'est pas l'unique cause de l'extension qu'ont pris les sports d'hiver, il y en a encore d'autres.

2. Les médecins ont reconnu la valeur de ces plaisirs quand il s'agit de fortifier la santé et d'augmenter la force de résistance en cas de maladie. Les représentants les plus autorisés du monde médical ont reconnu combien il est bon pour l'organisme de se donner du mouvement au grand air frais et pur de la montagne, et de s'accoutumer aux intempéries de la saison. C'est pourquoi les médecins conseillent de nos jours très souvent un séjour d'hiver et les sports d'hiver, et cela avec autant de raison d'être que les séjours d'été autrefois. Ainsi, on a remarqué que les neurasthéniques de tous genres se guérissent plus facilement par un séjour d'hiver et les exercices sportifs que par un séjour d'été. Et c'est depuis que l'on a reconnu ce fait que le tourisme a augmenté dans d'aussi grandes proportions en hiver. Cependant tous les médecins ne se sont pas encore ralliés à cette manière de voir, mais dès que ce sera le cas, vu que le nombre des neurasthéniques est légion, le tourisme prendra des proportions gigantesques en hiver.

3. On arrivera de même à reconnaître que les séjours d'hiver et les exercices sportifs qui s'y pratiquent ne sont non seulement bons pour l'individu, mais pour toute la race, car ces sports développent l'intrépidité, la prudence, la persévérance, la hardiesse, etc. Toutes ces qualités que l'individu acquiert par les exercices sportifs profiteront directement ou indirectement à toute la nation. C'est pourquoi les pédagogues avisés favorisent de toutes manières les sports d'hiver. Le temps n'est peut-être pas éloigné où ces sports figureront dans les programmes d'écoles et deviendront obligatoires à même titre que la gymnastique. Cependant, comme toutes les contrées ne se prêtent pas également bien aux sports d'hiver, il est tout naturel que l'on se portera aux endroits où l'on peut s'y livrer, grâce au climat, à la configuration du sol ou à l'ingéniosité de l'homme.

En première ligne, ce sont les pays montagneux et plus spécialement les Alpes qui sont favorables à l'exercice des sports d'hiver. Ces pays, attirant déjà la majorité des touristes en été, ont fondé de nombreux établissements pour recevoir les hôtes d'été. Ces dernières

années on a tâché de rendre ces hôtels d'été propres à recevoir du monde en hiver. Cette mesure a-t-elle sa raison d'être? Certainement, car les causes indiquées plus haut démontrent que le tourisme d'hiver va aller en augmentant. Il reste à savoir si cette augmentation du tourisme en hiver n'amènera pas une diminution du tourisme en été. Il est impossible de répondre d'une manière catégorique à cette question, mais elle vaut la peine d'être discutée ou plutôt d'être étudiée à fond.

Si nous faisons abstraction des gens assez riches pour n'avoir à compter ni avec l'argent, ni avec le temps, il nous reste un très grand nombre de personnes appartenant au monde intellectuel, au commerce et à l'industrie, et c'est de ces personnes que s'occupe notre étude avant tout.

Ce public-là sera certainement obligé, soit pour raisons d'argent, soit pour manque de temps, de renoncer à un séjour d'été pour avoir fait un séjour d'hiver. Il se pourrait aussi que le médecin conseille de renoncer au séjour d'été ou au moins de le restreindre beaucoup. Enfin, il y aura des gens qui, pour suivre la mode, préféreront renoncer au séjour d'été pour s'accorder un séjour d'hiver. Je suis convaincu que les Allemands, par exemple, iront en foule dorénavant dans les stations d'hiver où il se fait du sport, et que les stations d'été seront un peu délaissées; un grand nombre de touristes ne voudront, il est vrai, pas se passer de leur séjour d'été, mais ils se contenteront d'un endroit plus simple et d'un séjour moins long. Les efforts faits par les nombreuses sociétés de développement, les moyens de communications plus faciles, puis des circonstances économiques et nationales contribueront certainement à amener ce résultat.

On constatera encore une plus grande diminution des touristes d'été dans le public des hôtels de deuxième et de troisième ordre, car dans cette classe de gens, ce ne sont ni les considérations hygiéniques, ni les considérations éthiques ou pédagogiques qui influent sur le choix d'un séjour d'hiver avec occasion de se livrer aux sports, mais uniquement la mode, ces gens veulent imiter la bonne société, et comme celle-ci cultive les sports d'hiver, parce qu'elle fait des séjours d'hiver, ils se hâtent d'en faire autant. Cependant ce public-là est obligé de compter avec sa bourse, et il lui faut choisir entre le séjour d'été et le séjour d'hiver, il ne peut s'accorder les deux. Il faut s'attendre à ce que le plus grand nombre de ces touristes-là se décide pour le séjour d'hiver en particulier, et les sports d'hiver en général, pour pouvoir suivre la mode, même en étant obligé de sacrifier le séjour d'été.

Mon article ne doit cependant pas effrayer les propriétaires d'hôtels d'été. Il est possible et même probable que le tourisme augmente non-seulement en hiver, mais aussi en été; mais d'un autre côté, il se pourrait très bien que le tourisme d'été souffre du tourisme d'hiver.

Ce n'est qu'au bout de quelques années que l'on verra laquelle des deux alternatives est la vraie. Mais quel que soit le résultat, il est toujours bon de suivre de près les évolutions du tourisme, et de savoir conclure à la vue de certains symptômes, quelles en seront les conséquences.

Kieb und Gegenkieb.

Ein Riviera-Gegner, der wahrscheinlich in den Reihen der Annoncen-Sammler zu suchen ist, hat im „Berliner Tagbl.“ folgende Verunglimpfung gegen den weltberühmten Landstrich verübt:

„Sie Glücklicher — im Süden, unter Palmen, am blauen Gestade des Mittelmeeres!“ ... Solche und ähnliche Worte flattern über die Alpen herüber, so zuversichtlich ausgesprochen, als gäbe es keinen Widerspruch dagegen. Und doch beneide ich euch Nordländer heute, wo ich nun schon wieder seit Wochen aus dem Koffer lebe, um die behaglichen Räume eurer Häuser, und ein altes Lied klingt mir im Ohr: „Deutschland, Deutschland über alles.“ Was nützt mir der Mantel, wenn er nicht gerollt ist? heisst es im Militärsargon, und die Parallele dazu lautet: Was nützt mir der Süden, wenn er kalt ist. Es ist mir stets unverständlich gewesen, wie es die alten Römer in ihren zügigen, offenen Hallen ausgehalten haben: Italien muss damals wärmer oder das Fell eines Publius Mucius dicker gewesen sein als das eines bayerischen Zentrumsmannes. Und wenn auch dieser Baustil, den der prachtvolle Vischer als „reinen Katarststil“ bezeichnet, heute nur noch als Ruine zu finden ist, so herrscht doch da, wo die Dampfheizung fehlt — und die fehlt überall, wo nicht Millionäre verkehren — die berühmte Maitemperatur unserer nördlichen Wohnungen. Aber es gibt keine Malibow, keinen Maibock zur Erweckung innerer Glut, nur mangelhaftes Bier und jene bedenklichen Weine, deren unangenehme Wirkung nur durch den täglichen Gebrauch von Schweizerpillen ausgeglichen wird. Verzeihen

Sie diesen Ausflug ins Gastronomische und folgen Sie mir nun auf ein Viertelstündchen in das Hotelzimmer; da sehen Sie links eine Tür und rechts eine Tür — und nun horchen Sie! Dieses kleine Mädchen nebenan singt von acht Uhr morgens bis neun Uhr abends deutsche Weihnachtslieder. Wenn die Kleine aber glücklich in Morpheus' Armen liegt, dann beginnt auf der andern Seite eine Symphonie des Schnarchens, gegen die eine Sägemühle ein Waisenknabe ist. Doppeltüren ... Man sollte einen Aufstand der Reisenden gegen die Hotelbesitzer ins Leben rufen; denn zu den Menschenrechten von heute gehört wohl in erster Linie das Recht auf Doppeltüren. Nichts stört einen denkenden oder schlafwollenden Menschen so wie die Stimme eines anderen, mag er nun Weihnachtslieder singen, schnarchen oder sich unterhalten. Die Stimmen der Natur, selbst der Lärm des Strassenlebens wirken in ihrer monotonen Gleichmässigkeit eher beruhigend auf die Nerven, ja es gibt Nervöse, welche die absolute Stille nicht vertragen können; aber die Nerven, die wir heutzutage alle haben, verlangen Doppeltüren. An der Riviera von Cannes bis San Remo hustet alles; wer einmal durch die Zugluft des Kasinos von Monte-Carlo geschritten ist, der hustet mit. Viele reisen hier im Süden weiter nach dem Süden des Pyramidenlandes, um ihre Erkältung los zu werden, wenn sie nicht kling und heimkehren zu den freundlichen und wärmeren Penaten des Nordens. Ein Juvenal fehlt, der mit scharfer Satire das Reiseleben, das Reiseleid unserer Tage geisseln möchte, ein Juvenal, der unabhängig von Doppeltüren und kalten Füßen in objektiver Heiterkeit das Narrentum der modernen Nomaden schilderte. Wir armen, erkälten, schlaflosen Neurastheniker können uns nur dagegen wehren, wenn man uns aus dem Norden neidisch zuruft: „Sie Glücklicher!“ Denn das Glück verlangt Ruhe und Wärme. Die Orte, wo man im Süden diese beiden Genien findet, sollte Bäcker mit drei Sternen versehen.“

Diesen ungerechtfertigten Hieb hat ein Hotelier an der Riviera mit folgendem Gegenhieb erwidert:

An die Administration des „Berliner Tageblatt“, Berlin.

Inliegenden Artikel entnehme ich der Hotel-fachzeitschrift, „Der Verband“. Den Originalartikel in Ihrem sonst so geschätzten Blatte habe ich nicht gelesen, aber er wird schon so lauten. Das erstemal wäre es ja nicht, dass irgend ein Scribifax einen geistreich sein sollenden Artikel in einem Blatte lösst zum Schaden einer Gegend und deren Industriellen, die kurz vorher von demselben Blatte wegen Annoncenaufrägen heimgesucht wurden und, — Gott sei's geklagt, solche auch gegeben haben.

Wenn schon eine Zeitung, die sich respektiert, einige Vorsicht walten lassen sollte bei Aufnahme derartiger Artikel (nicht selbst werden solche lanciert von Leuten, die bei Unternehmungen an Konkurrenzorten beteiligt sind) so macht sie sich direkt eines Verstoßes gegen die guten Sitten schuldig, wenn sie einem ihrer Mitarbeiter in solchen Sachen das Wort lässt. Leider glauben aber, wie so manche andere, auch die Zeitungen, abgesehen von rühmlichen Ausnahmen, der Hotelindustrie gegenüber jeglichen Anstandes und guter Sitten entbunden zu sein.

Zum Annoncieren und Zahlen sind die Hoteliers gut, nachher darf lustig geschimpft werden; was geht das den Vertretern der elften Grossmacht an, der würdevoll in seinem Redaktionsbureau thront, was da unten in der Expedition geschieht! Das sind ja in einem auch nur halbwegs bedeutenden Blatte ganz verschiedene Begriffe.

Der Hotelier aber, in seinem Laien-Unverstand, will das nicht begreifen und lehnt sich dagegen auf, d. h. er sollte sich dagegen auflehnen, dass er von demselben Blatt indirekt finanziell geschädigt wird, dem er kurz vorher sein gutes Geld gegeben hat. Dass er sich dagegen auflehnen möge, ist Zweck dieser Zeilen, die gleichzeitig an die Redaktionen der Fachblätter abgehen, wo dieser Aufruf hoffentlich einen kräftigen Wiederhall finden wird. Auf den Inhalt des bewussten Machwerks näher einzugehen, wäre dem Herrn, der es verbrochen, zuviel Ehre angetan. Der vorurteilsfreie deutsche Reisende (und dieselben sind Gottlob immer noch in der Mehrzahl und werden es auch bleiben) weiss unheimlich, dass man nicht gerade Millionär zu sein braucht, um von Cannes bis San Remo und Genua in einem Hotel absteigen zu können, das Zentralheizung und Doppeltüren hat, die andern aber, die „Deutschland, Deutschland über alles“ lieben, sollen den deutschen, schweizerischen, italienischen und französischen Hoteliers an der Riviera ihr gutes, oftmals höchst unnütz ausgegebenes Annoncengeld lassen, zu Hause bleiben, sich hinter den Ofen setzen und die Schlafmütze über die Ohren ziehen.

Dies ist meine persönliche, in objektiver Heiterkeit geäußerte Meinung, die aber voraussichtlich auf allen meinen Kollegen des internationalen Hotelierstandes geteilt wird.

Hochachtung

Jules Lippert.

Reisehygiene.

Von Rolf Crucius.

(Nachdruck verboten.)

Wer seine Sommerreise antritt, soll es sich zum ersten Grundsatz machen, dass er sich während dieser ganzen Zeit womöglich des besten Wohlseins erfreue. Denn man spannt doch deswegen von der Berufstätigkeit aus und bringt die so gewonnene Müsse in einem Badeort oder im Frieden des Landlebens zu, um, wenn man heimkehrt, über rüstige Körperkraft und wieder gestählte Nerven verfügen zu können. Bedauerlicherweise jedoch schwebt dies Ziel keineswegs jedem vor; vielmehr betrachten viele Leute den Sommerurlaub als beste Gelegenheit, sich in Vergnügungen zu stürzen. Man macht zahlreiche Bekanntschaften und geht intime gesellschaftliche Verpflichtungen ein, so dass für die Sorge um das Wohlbefinden des Körpers wenig Zeit übrig bleibt. Schliesslich ist die Zeit um, man weiss selbst nicht wie! Wenn man dann die Rückreise in die Heimat antreten muss, merkt man mit Schrecken, wie acht- und rücksichtslos man wider sich selbst gewirtschaftet hat.

Anderserseits kann unsere Gesundheit auch Erschütterungen erhalten, ohne dass wir uns Vorwürfe zu machen hätten. Gerade auf Reisen, also losgelöst von der Behaglichkeit des eigenen Haushalts mit seinen Bequemlichkeiten jeglicher Art, hat der Mensch nicht recht Gelegenheit, für den Körper zu sorgen und ihn so zu hüten, wie es sonst wohl seine Gewohnheit ist. Das gilt zumal für jemand, der gern wandert, weil er die herrliche Gottesnatur lieber recht nahebei betrachtet, als oberflächlich vom Fenster eines Eisenbahnabteils aus. Nun soll freilich die hygienischen Vorteile des Wanderns gewiss kein Mensch zu verringern versuchen, allein man muss auch die Misslichkeiten und Unfälle in Betracht ziehen, die einem auf solch einer Fusspartie sehr leicht zustoßen können. Wer nicht fest im Sattel sitzt auf Schusters Rappen, der bediene sich dieses Verkehrsmitteis überhaupt nicht. Mit kleineren Wegestrecken mag man wohl fertig werden, grössere jedoch stellen an den, der sie unternimmt, in gesundheitlicher Beziehung ganz bestimmte Ansprüche. Vor allem sollen Herz und Lunge durchaus gesund sein; ferner muss man sich rückhaltlos auf seine Füsse verlassen können. Neigung zu Schweissbildung an diesen erschwert das Wandern schon beträchtlich, weil beinahe jede grössere Tour Blasen in Anschluss an diese wunden Stellen erzeugt. In jedem Falle trage man wolle Strümpfe und Sorge so oft wie irgend möglich für Fussbäder. Ebenso sind Schnürstiefel das am meisten geeignete Schuhwerk; je nach Bedürfnis schmiegt es sich enger an den Fuss oder lockert sich von ihm; zugleich ist die Möglichkeit gegeben, dem letzteren stets frische Luft, also Kühlung, zuzuführen. Was bequemes, gut sitzendes Schuhzeug bedeutet, das wird jeder wissen, der einmal zur Sommerszeit als Wanderer auf Waldspalten dahin schritt oder gar mühevollere Gebirgstouren unternahm.

Allein selbst die Fahrt im Eisenbahnabteil, so bequem sie sein mag, entbehrt uns keineswegs aller Sorge um unser körperliches Wohlbefinden. Ich denke dabei nicht an Unfälle; nein, anscheinend ganz geringfügige Einzelheiten können uns einen Denkkettel versetzen, dessen Nachwirkungen sich in gesundheitlicher Hinsicht lange Zeit bemerkbar machen. Personen, die nicht hinreichend abgehärtet oder überhaupt von schwächerer Konstitution sind, ziehen sich während einer Eisenbahnfahrt sehr leicht Erkältungen zu. Die Zugluft trägt Schuld daran. Nun herrschen zwar in Bezug auf das Schliessen von Fenstern ganz bestimmte Verordnungen, und der gesellschaftliche Takt legt ohnedies die Verpflichtung auf, dass man auf die Mitfahrenden Rücksicht nehme. Allein je demer weiss wohl aus Erfahrung, wie oft dagegen gefehlt wird! Andererseits ist es auch kein Vergnügen für jemand, der an frische Luft gewöhnt und ausserdem vielleicht noch vollblütig ist, wenn er Stunden hindurch im siedend heissen, vollgepöppelten Coupé sitzen muss. In solchen Fällen sollen die Beteiligten das Für und Wider sorgsam erwägen, und, sofern es irgend angeht, ein Kompromiss schliessen. Der Zutritt von frischer Luft ist ohne jeden Zweifel geboten, wenn viele Personen in verhältnismässig knappem Raum beisammen weilen. Damen und schwächeren Personen muss alsdann ein Rücksitz angeboten werden, während es abgehärteten und blut-

reichen meist nicht schadet, wenn sie, wenigstens eine Zeitlang, den Körper einem stärkeren Luftstrom aussetzen.

Bei der Eisenbahnhygiene muss ich jedoch noch weitere sehr wichtige Punkte streifen. Das ist zumal der Staub eine sehr hässliche Beigabe für jeden, der sich gezwungen sieht, mit Hilfe des Dampfessers grössere Strecken zurückzulegen. Ferner der Rauch, der den Nüstern jenes entströmt, wenn es schaubend dahinfahrt. Beide sind grosse Schädiger unserer Atmungsorgane — und zwar der Staub womöglich in noch höherem Grade als der Rauch. Was für eine Menge der so winzigen Atome während einer Eisenbahnfahrt unsere Lungen zu bewältigen haben, davon kann man sich leicht eine Vorstellung machen, wenn man die dicke Staubschicht ansieht, die auf unserer Kleidung liegt, wenn wir dem Coupé entsteigen. Personen, die nicht vorzüglich funktionierende Atmungsorgane besitzen, pflegen als Folge solcher Fahrt denn auch nicht selten einen zuweilen äusserst hartnäckigen Katarrh davon zu tragen — den sogenannten Eisenbahnkatarrh. Die Schädiger dringen nämlich sehr tief in jene ein und sind zuweilen ziemlich schwer wieder abzustossen. Auch Kehlkopfentzündungen, hervorgerufen durch ernsthafte mechanische Gewebeveränderungen in den Schleimhäuten dieses Körperteils, wurden wiederholt beobachtet. Wer deshalb nicht sehr seditell in Bezug auf seine Lunge ist, der sollte unter allen Umständen genügend darauf bedacht sein, wie er sie auf jede Weise vor so schädlichen Einwirkungen schütze. Am geborgensten ist man in einem der hinteren Coupés und in diesen selbstverständlich vornehmlich auf dem Rücksitz. Sehr zu empfehlen ist ferner das Atmen durch die Nase und, damit ja die Luftwege möglichst geschlossen bleiben, der Verzicht auf jeden Raucheruss. Es sind alles in allem nur kleine Vorsichtsmassregeln, allein sie haben sich, konsequent durchgeführt, vorzüglich bewährt.

Am allerschlechtesten fährt man — in hygienischer Weise natürlich! — in der zweiten Wagenklasse. Der Grund ist darin zu erblicken, dass die Polster einerseits begieriger Staubbänger, andererseits, dass sie so ungemein schwer zu reinigen sind. Man kann sich also denken, dass sie den lebhaftesten Tummelplatz für Bakterien bilden. Daraus erhellt, wie gesund im Gegensatz hierzu der Aufenthalt in der dritten Wagenklasse sein muss. Die glatte, gehobelte Holzseite sind so ungeeignet wie nur möglich für die Ansiedlung oder auch nur Behälterung schädlicher Lebewesen; sie können ferner stets peinlich sauber gehalten werden. Wer die zweite Wagenklasse benützt, unterlasse vor allem niemals, eine Reisemütze mitzunehmen. Sie ist ein ziemlich sicheres Schutzmittel wider höchst unliebsame Ansteckungen, denen wir ausgesetzt sind, wenn wir uns mit blossen Köpfen an die gepolsterte Wand des Coupésitzes lehnen. Polstermöbel haben sich, wie hygienisch feststeht, ein für alle Male als bevorzugte Verbreiter infektiöser Vorgänge erwiesen. Eine völlig bedenkenlose Reinigung ist nicht gut durchzuführen. So bleibt nichts weiter übrig, als dass sich der einzelne so gut schützt, wie er's eben imstande ist.

Sehr raten möchte ich jedem, der eine Reise antritt, dass er sich mit einer jener praktischen Miniatur-Apotheken versieht, wie sie, schon zusammengestellt, erhältlich sind. Noch besser freilich erscheint es mir, dass man sich die Arzneien selber auswählt, vielleicht unter Mitberatung des Hausarztes. Salizylwate und Heftpflaster sollte man niemals zu Hause lassen. Wer Fussstouren zu unternehmen beabsichtigt, dem leistet die erstere ganz vorzügliche Dienste, und mit Heftpflaster soll man schon deshalb jede, auch die winzigste Wunde schliessen, damit sie wider Verunreinigung geschützt sei. Kurzum: jeder vorproviantiere sich mit den Arzneimitteln, auf die er sich seiner gesamten Artzney nach am meisten angewiesen weiss.

So ausgerüstet, kann man unbedenklich den Eisenbahnabteil betreten oder zum Wanderstab greifen. Zu den bereits angeführten Grundregeln füge man jedoch noch als wichtigsten: Mässigkeit im Essen und Trinken und zu den Arzneien und Heilkräutern die fernerer sehr gut wirkenden: frohen Sinn und leichtes Gemüt. Wer die zu Hause lässt, dem wird jegliches Reisen, auch wenn man noch so viel Geld darauf verwendet, nichts nützen. Er bleibe selber lieber gleich daheim! Zumal aber soll man nicht sofort ungehalten und verdriesslich werden, wenn man etwas nicht so findet,

wie man es wünscht und erwartet. Es gibt Menschen, die sich unausgesetzt auf Reisen ärgern und mit jedermann hadern. Ihnen möchte ich wiederholen, was Goethe, bekanntlich ein grosser Lebens- und Reisekünstler, gesagt: „Jeder denkt doch eigentlich für sein Geld auf der Reise zu geniessen. Er erwartet, alle die Gegenstände, von denen er so vieles hat reden hören, nicht zu finden, wie der Himmel und die Umstände wollen, sondern so rein, wie sie in seiner Imagination stehen. Und nichts findet er so, nichts kann er so geniessen. Hier ist was zerstört, hier was angeklebt, hier stinkt's, hier raucht's, hier ist Schmutz usw., so in den Wirtschaften usw. Der Genuss auf der Reise ist, wenn man ihn rein haben will, ein abstrakter Genuss; ich muss die Unbequemlichkeiten, Widerwärtigkeiten, das, was mit mir nicht stimmt, was ich nicht erwarte, alles muss ich beiseite bringen, in dem Kunstwerk nur den Gedanken des Künstlers, die erste Ausführung, das Leben der ersten Zeit, da das Werk entstand, herausuchen und es wieder rein in meine Seele bringen, abgeschieden von allem, was die Zeit, der alles unterworfen ist, und der Wechsel der Dinge darauf gewirkt haben. Dann habe ich einen rein bleibenden Genuss und um dessentwillen bin ich gereizt, nicht um den augenblicklichen Wohlseins oder Spasses willen. Mit der Betrachtung und dem Genuss der Natur ist's eben das.“

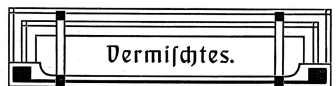
Ein „feines“ Haus

muss das „Prince of Wales Hotel“ in Kensington-London sein. Hotels in der Schweiz und an den italienischen Seen erhielten dieser Tage einen illustrierten Prospekt des vorbenannten Hotels mit folgendem Begleitzirkular:

Geehrte Frau Direktorin!

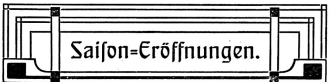
Wir erlauben uns hiemit, Ihnen die Vertretung unseres erstklassigen Hotels zu übertragen und offerieren Ihnen für zugewiesene Gäste 10% Kommission, vorausgesetzt, dass Sie uns die Namen derselben vor Ankunft in unserem Hotel melden und dass alle Empfohlenen neue Gäste unseres Hauses sind, d. h., nicht schon früher zu unsern Klienten zählen.

Feine Nummer, das „Prince of Wales Hotel“, was?



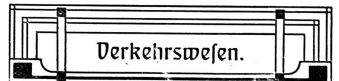
Dermishtes.

Woher kommt der Name Savoy-Hotel? Er kommt, wie im „Globus“ berichtet wird, aus Savoyen über England und reicht zurück bis ins Mittelalter. Peter der Zweite, Graf von Savoyen, geboren im Jahre 1203, ist dessen Autor und Verbreiter. Als jüngerer Sohn eines edlen Geschlechtes, das damals noch wenig Bedeutung hatte, war Peter zur geistlichen Laufbahn bestimmt, aber durch Glück und Energie wurde er nicht bloss regierender Herr, sondern er vermehrte auch seine Macht um weite Gebiete am Genfersee und bis nach Bern hin. Wegen seiner Talente nannte man ihn „Le petit Charlemagne“. Und dieser interessante Fürst war zugleich in England zu Hause. Als ein Onkel der Eleonor, der Gemahlin Heinrichs des Dritten, spielte er dort eine grosse Rolle und war jedenfalls auch beteiligt an dem wachsenden Zorn der Nation gegen die Vorliebe dieses Königs für kostspielige Fremdlinge. Auf seinen langen Reisen nach England brachte er stets savoyische Ritter und sogar junge Damen mit, für die er passende Gatten wusste. Im Jahre 1245 baute er am Strande in London einen glänzenden Palast, den man später „The Savoy“ nannte. Das war der Stammvater der Hotels.



Saïon-Eröffnungen.

Axenstern: Parkhotel, 10. April.
Elektr. Zahnradbahn Brunnen-Morschach: 1. April.
Rheinfelden: Solbad Schützen, 1. April.
Vitznau: Parkhotel, Hotel Rigi, Hotel Rigi, Hotel Weisses Kreuz, Hotel Vitznauerhof, 1. April.



Verkehrsmitteln.

Vintschgau-Bahn. Auf 1. Juli soll die neue Bahn von Mals nach Meran eröffnet werden, was für das Müntertal und das Engadin von grosser Bedeutung sein wird.

Rheinschiffahrt. Mit finanzieller Unterstützung des Kantons Basel-Stadt werden auf dem Oberrhein im Sommer durch die Firma Knipscheer Probefahrten mit grossen Raddampfern ausgesetzt werden, um die Durchführbarkeit eines regelmässigen Dampferverkehrs zu erweisen.

Bellinzona-Mesocco. Die Betriebseröffnung der Teilstrecke Bellinzona-Lostallo der elektrischen Schmalspurbahn Bellinzona-Mesocco wird in den nächsten Tagen stattfinden. Laut Fahrplan, der vom Eröffnungstage an bis zum 30. September 1906 gilt, werden täglich zwischen Bellinzona-Lostallo und zurück je 8 Züge verkehren.

Probefahrten. Im Laufe der nächsten Tage wird auf der Bahnstrecke Winterthur-Romanshorn eine neue, aus der Lokomotivfabrik Winterthur stammende S. B. B.-Schnellzugs-Lokomotive allerneuesten Typus erprobt und nach bestandener Probe dann an die internationale Ausstellung in Mailand gesandt werden.

Warenzollamt im Bahnhof Bern. Die Verhandlungen über die Errichtung eines Warenzollamtes im Bahnhof Bern sind im letzten Jahr so weit zu Ende geführt worden, dass auf 1. Jan. 1906 im Güterbahnhof Bern ein Zollamt für Abfertigung von gewöhnlichem Frachtgut errichtet werden konnte. Zolplichtige Warensendungen, welche in Eilgut-, Gepäck- und Postverkehr eingehen, müssen bis auf weiteres noch der Zollbehandlung an der Grenze unterstellt werden, indem die hierfür nötigen Einrichtungen im Personenbahnhof von der Bundesbahnverwaltung noch nicht getroffen werden konnten.

Geleisemotorwagen. Als Ergänzungsmittel sind für die Vintschgaubahn Geleisemotorwagen vorgesehen, die die Geleise der Bahn betreten und zwischen den regulären Zügen fahren werden. Diese Geleisemotorwagen hätten laut „Eng. Expr.“ gewisse Massen den Zweck, die Privatwagen zu ersetzen; die Hotels würden für ihre geplanten grösseren Partien nach dem Vintschgau etc. einfach einen solchen Motorwagen bestellen, der neben der grösseren Geschwindigkeit auch den Vorzug grösserer Billigkeit hätte. Auch zur Behebung des Winterverkehrs sollten diese Verkehrsmittel dienen. Die Sportsleute würden per Motorwagen nach dem Obervintschgau fahren, dort den Sport ausüben und abends nach Meran zurückfahren.

Simplon-Verkehr. Zwischen Italien und der Schweiz sind fünf Uebereinkommen über die Post-, Zoll-, Telegraph-, Polizei- und Gesundheitspolizei-Verhältnisse bei der Simplonbahn abgeschlossen worden. Nach dem Postübereinkommen findet der Austausch des gesamten Postverkehrs in Domodossola statt, wo die schweizerische Postverwaltung zu diesem Zwecke eine Agentur einrichtet wird. Infolgedessen wird der Postdienst in den zwischen Brig und Domodossola verkehrenden Zügen durch die schweizerische Postverwaltung besorgt. Sie wird ihren Betrieb auf der Simplonstrasse nicht einstellen, sondern im Sommer einen Kurs zwischen Brig und Iselle und im Winter einen Kurs zwischen Simplondorf und Iselle führen. Das Zollübereinkommen besteht darin, dass der schweizerische Zolldienst in Brig, der italienische in Domodossola eingerichtet wird; mit Bezug auf die Poststücke und Fahrpoststücke, sowie den Reiseverkehr findet der schweizerische Zolldienst in Domodossola statt; nach dem Telegraphen- und Telefonübereinkommen werden den Reisenden und dem Handel öffentliche Telegraphen- und Telefonbureaux in den Bahnhöfen von Brig und Domodossola zur Verfügung gestellt. Durch ein Kabel, das nicht für Bahn-telegraph und -telefon, sondern ausschliesslich für den öffentlichen Telegraphen- und Telephondienst bestimmt ist, ist die Vermehrung der telegraphischen und telephonischen Verbindungen zwischen der Schweiz und Italien durch den Simplon ermöglicht. Das Polizeübereinkommen ist im wesentlichen dem Staatsvertrag über den Polizeidienst in den internationalen Stationen der Gotthardbahn nachgebildet. Die Bestimmungen des Gesundheitspolizeiübereinkommens endlich beziehen sich einerseits auf die sanitäre Untersuchung der Reisenden und ihres Gepäcks, andererseits auf die Viehseuchenpolizei.



Fremdenfrequenz.

Zürich. In den Gasthöfen Zürichs sind im Febr. 15,891 Fremde abgesehen gegenüber 14,408 Personen im Februar 1905.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^e rang de Lausanne-Ouchy du 15 au 21 mars: France 766, Angleterre 1191, Amérique 430, Allemagne 600, Suisse 753, Russie 1001, Italie 34, Divers 246. — Total 4921.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 17. bis 28. März. Deutsche 1410, Engländer 426, Schweizer 361, Franzosen 179, Holländer 120, Belgier 93, Russen und Polen 381, Oesterreicher und Ungarn 92, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 125, Dänen, Schweden, Norweger 29, Amerikaner 66, Angehörige anderer Nationalitäten 41. Total 3223.

An die tit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Hochzeits-
u. Braut-

Seide

Damast-
u. Brocat-

Seide

Cristall-
u. Moire-

Seide

Crêpe de Chine-
u. Eolienne-

Seide

für Stufen und Rosen in allen Preislagen, sowie fests das Feinste in schwarz, weiss u. farbiger „Henneberg-Seide“ v. 95 bis 25. — p. Met. — franco ins Haus. Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.



MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.
HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Hotel-Direktor.

Mitte 30er. ledig, 2 Jahre Direktor eines feinen Hotels von 100 Zimmern, mit grossem Erfolg (bis zum Verkauf) geführt, sucht passendes Engagement, Saison oder Jahresposten. Prima Zeugnisse, event. auf Wunsch persönliche Vorstellung.
Geht. Offerten unter Chiffre H 122 R an die Exp. ds. Bl.

Chef de réception-Directeur.

Jeune homme, 27 ans, propriétaire et directeur d'un grand hôtel de station d'été, désire place chef de réception dans hôtel 1^{er} ordre de la Riviera ou dans un bureau d'administration d'un grand hôtel. Saison d'hiver 1906/07. Offres sous chiffre E 957 à l'Union Réclame, Lucerne. 1370

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg

NACH LONDON

geht über Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover

Post-Route mit drei Schnelldiensten täglich. Durchgehende Wagen auch III. Kl. Ganz moderne Dampfer in prachtvoller Ausstattung. — Einer dieser Dampfer ist die berühmte „Princess Elisabeth“, das erste Turbinen-Paketboot, das auf dem europäischen Kontinent gebaut wurde. Dieser Dampfer hat den Weltrekord der Paketboote mit 24 Knoten bei 45 km in der Stunde geschlagen und macht die Seefahrt in nur 2 Stunden 40 Min.

TELEGRAPHIE MARCONI UND POSTDIENST AUF JEDEM DAMPFER.

NACH LONDON von STRASSBURG in 15 Stunden; von BASEL in 17 Stunden. DURCHGEHENDE OSTENDE-BASEL u. OSTENDE-SALZBURG üh. Strassburg, Stuttgart, WAGEN OSTENDE-SALZBURG u. TENDE-WIEN üh. Basel, Zürich, Ariberg.

Fahrtplanbücher sowie Auskünfte über alle den Personen- und Güterverkehr von, nach und über Belgien betreffende Angelegenheiten werden von der **Vertretung der Belgischen Staatsbahnen, St. Albansgraben 1**, unentgeltlich erteilt.

HOTEL

mittlerer Grösse mit Jahresbetrieb in schöner, verkehrsreicher Ortschaft in Graubünden, mit alter besserer Clientèle, Familienverhältnisse halber **billig zu verkaufen**.

Nähere Auskunft erteilt

K. Hitz, Geschäfts- u. Versicherungsbureau — Chur. —

Lugano-Paradiso.

Zu verkaufen oder zu vermieten ein geräumiges Gebäude mit 16,000 m² Umschwung.

Die Liegenschaft liesse sich, ihrer prächtigen Lage, herrlichen Aussicht und äusserst bequemen Zufahrt wegen, höchst vorteilhaft für den Betrieb einer Hotel-Pension einrichten. Bei langjähriger Miete würde der Besitzer die nötigen Umbauten selbst ausführen lassen. Für alles Nähere wende man sich gefl. an **Ercole Lombardi Piazza Lice 51, Lugano**.



S. GARBARSKY
ZÜRICH

Feine Herren-Wäsche-Ausstattungen

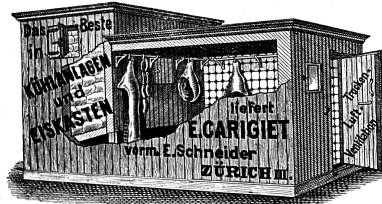
Schilf-Matten

sind da. Beste für Teppich-Unterlagen, weil sich die Teppiche hierdurch viel schwerer anfühlen, man viel leichter darauf geht und der Boden dadurch egal gemacht wird!

Die Rollen sind 16 m lang und 1 m breit und liefern ich bei Abnahme von mindestens 12 Rollen ab Arnheim (Holland) und vorherige Kassa-Einsendung oder gegen Nachnahme

die Rolle für Mk. 3. 25.

J. VREDENBURG — Brüssel —
85, Rue Cauchet, 85.
Lieferant von **Palace Hotel, Ostende; Orange Hotel, Schveningen; Grand Hotel National, Genève, u. s. w.**



Bauterrain zu verkaufen.

In allerschönster Lage der italienischen Riviera ist ein grosses Bauterrain zu verkaufen.

Interessenten wollen Offerten unter Chiffre **H 76 R** an die Exped. ds. Bl. senden.



Forellen-Fischkessel

Ein vollendetes Service von Forellen und anderen Fischen direkt im Sud bieten unsere

Neuesten patentierten Forellen-Fischkessel aus Kupfer, Nickel und Silber.

GEBR. SCHWABENLAND, Zürich.

Cafés torréfiés

aux prix les plus avantageux.

A. Stamm-Maurer
BERNE. 253

Echantillons et offres spéciales à disposition.

Cafés verts.

Billig zu verkaufen

einh so gut wie neuer

Hotelherd und ein Restaurationsherd

sowie verschiedene neue Herde mit und ohne Warmwassereinrichtung neuester Konstruktion.

Basler Kochherdfabrik
E. Zeiger, Basel.

Hotel-Omnibusse.

Bei Unterzeichnetem sind 2 zehn- und zwölfplätzigste Omnibusse, neuestes System, zu verkaufen und können im Rohbau besichtigt werden.

H. Weber, Wagenbauer (Spezialist) Interlaken.

Die Weinfirma Th. Binder-Brogg A. G.

ZÜRICH I

hat den **Alleinverkauf** des recht amerikanischen Schnelltypen-Ziehers „Rapid“

1876 aller Erstausgabe; 1890/91 Neuausgabe, in 1876 bis 1891/92 abnehmbar wird.

Spezialität: Schweizerwein

Entwickelung durch Brevettung

Prof. J. F. Vogelsang's
(A168) Internationales 2 85

Institut

Villa Mon-Désir
Payerne (Waadt)

Schnelle, sichere Methode zur Erlernung des Französischen, Englischen, Italienischen, Spanisch, Deutsch, Musik, Maschinenschriften, sowie sämtliche Handelsfächer.

Vorbereitung f. Handel, Bank- u. Hotelfach, Post-Examen, Grosser Park u. Spielplätze: Tennis. Ueber 100 Referenzen. Mässige Preise. Prospekt gratis vom Direktor J. F. Vogelsang.

A remettre de suite ou pour date à convenir

Hôtel-Restaurant

avec jardin, 20 chambres, bains, lumière électrique, très bien situé et avantageusement connu. Clientèle assurée. Affaire sûre. Capital nécessaire environ fr. 10,000. — HD717 1856

Schreiber & A. Jordan, agence immobilière, Aigle.

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENEVE 1896 MÉDAILLE D'OR

Extra Dry Louis Mauller

LOUIS MAULLER & C^{ie}
MOTIERS-TRAVERS (Basel).



NIZZA HOTEL DE BERNE

beim Bahnhof.

100 Betten.

Einziges nach Schweizer Art geführtes Hotel beim Bahnhof. Feine Küche. Zimmer von Fr. 2.50 an. Gepäcktransport frei. Deutsch sprechender Portier am Bahnhof.

H. Morlock, Besitzer

auch Besitzer vom Hotel de Suède (früher Roubin) und vom Terminus-Hotel.



Berndorfer Metallwaren-Fabrik

ARTHUR KRUPP
BERNDORF, Nieder-Oesterreich.

Schwerversilberte Bestecke u. Tafelgeräte für Hotel- u. Privatgebrauch. Rein-Nickel-Kochgeschirre. — Kunstbronzen

Niederlage und Vertretung für die Schweiz bei:

Jost Wirtz, Luzern
Pilatushof, gegenüber Hotel Viktoria

Preis-Courants gratis und franko.

London. Tudor-Hotel

Oxford Street W.

In bester Lage des West-End, 200 Zimmer und Salons mit allem modernen Komfort eingerichtet, verbunden mit kontinentalem Restaurant u. grosser Lager-Bier-Halle mit Konzert, das einzige Hotel Londons mit Dachgarten und grossartiger Aussicht auf die Stadt u. Umgebung nur für Hotel-Gäste. Mässige Preise.

Besitzer: **The Geneva Hotels Ltd.** Manager: **Max Hoefmann.**

BÉHA'S HOTEL

ET DE LA PAIX
LUGANO.

Dans le quartier ouest de Lugano, au centre du mouvement des étrangers; vis-à-vis des bateaux à vapeur et de la station du tramway Lugano-Paradiso-San Salvatore. Situation tranquille et exempte de poussière. Entouré d'un superbe jardin particulier. Tout le confort moderne (ascenseur, lumière électrique, chauffage central, bains, grand hall, bibliothèque).

L'HOTEL BÉHA ne comprend que des chambres en façade.

Direction personnelle du propriétaire **Alex. Béha** précédemment Hôtel du Parc.

Was lehren uns die jüngsten grossen Brandereignisse in der Schweiz, spez. mit Hinsicht auf die Hotelindustrie?

Dass einzig ein stets bereiter, für jedermann ohne Instruktion zu handhabender von Zuverlässigkeiten wie beispielsweise Wassermangel unabhängiger Löschschutz in Form des „MINIMAX-Handfeuerlöschers“ im Interesse des Hotelbesitzers und der Gäste Katastrophen zu verhindern imstande ist. Verlangen Sie noch heute Gratisprospekt von der

Minimax-Gesellschaft Zürich (Mercatorium)

London, Paris, Berlin, Wien, Brüssel, Mailand, New-York.

ZU VERKAUFEN

eventuell vorübergehend zu verpachten.

In einer bedeutenden Industrie- und Universitätsstadt am Rhein, grosses, neuerbautes, modern und geschmackvoll eingerichtetes **Hotel II. Ranges** mit 70 Fremdenbetten und geräumigen Restaurants- und Bierlokalitäten (den grössten und schönsten am Platze) 6 Billards, 2 Kegelbahnen etc. etc. Gartenwirtschaft, im Centrum der Stadt. — Für nachweisbar tüchtige und solvente Liebhaber günstige Kaufbedingungen. — Offerten unter Chiffre **H 115 R** an die Expedition dieses Blattes.

Für Hotel- und Pensions-Wäsche

sind von grösstem Vorteil:

SCHULERS	Bleich-Schmierseife	☼ ☼ ☼
SCHULERS	Goldseife-Savon d'or	☼ ☼ ☼
SCHULERS	Goldseifen-Spähne	☼ ☼ ☼
SCHULERS	Salmiak-Terpentin-Waschpulver	☼ ☼ ☼

sowie alle gewöhnlichen Haushaltsseifen

Carl Schuler & Co., Kreuzlingen

Fabrik von Seifen, Soda und chemischen Produkten.

